CRITIQUE · JAZZ

The Sea | Ketil Bjørnstad

La mer de Ketil Bjørnstad n’est pas un décor sur lequel poser la musique, mais l’espace même où piano, violoncelle, guitare et batterie apprennent combien la frontière entre mouvement et immobilité peut devenir mince.

SJB SELECTION · NOVEMBRE 2026

La mer de Ketil Bjørnstad n’est pas un décor sur lequel poser la musique, mais l’espace même où piano, violoncelle, guitare et batterie apprennent combien la frontière entre mouvement et immobilité peut devenir mince.

Les sons émergent.

Ils restent un instant.

Puis ils se retirent.

Mais même quand ils semblent disparaître, ils laissent quelque chose.

Une résonance.

Une trace.

Une distance.

C’est une **immobilité mouvante**.

Le piano et le violoncelle semblent avoir une température bleue. La guitare de Terje Rypdal ouvre des profondeurs ; la batterie de Jon Christensen laisse de petits bords de vague au lieu d’imposer une grille.

La musique avance comme la mer observée de très loin.

À première vue, elle semble presque immobile.

Puis tu continues de regarder.

Et tu commences à voir des courants, des ondulations et des variations de lumière.

L’espace entre deux notes cesse d’être vide.

Il devient matière.

> ***Dans « The Sea », le silence n’interrompt pas la musique. C’est simplement une autre forme de l’eau : invisible un instant, mais***

> ***toujours partie du même mouvement.***

ÉCOUTER

The Sea — Ketil Bjørnstad — est dans notre playlist Midnight Piano & Blue Notes.

Ketil Bjørnstad. Mise à jour chaque vendredi. Choisie à l’oreille.

LISTEN FIRST. SELECT SECOND.